



Les portes du phare sont constituées de bas-reliefs de bronze, formant une autre énigme destinée à distraire le badaud.

Sur la porte de gauche, une femme lascive et une tour en bon état. Sur la porte de droite, le phare est en ruine, au-dessus d'une tête de mort.

Je vous laisse aussi le soin d'interpréter ces messages qui me sont étrangers.

24 avril 2007- Il n'y a pas que des rayons de soleil

Un navigateur a écrit ceci dans le magazine Ocean Navigator : « en route, on passe 95% du temps au mouillage. Et au mouillage, on passe 95% à mettre de bateau en ordre... ». Je ne sais pas dans quel état est son bateau, mais si un jour cela devait s'avérer vrai, je crois que je vendrais Thoè immédiatement. D'ailleurs, hier, j'ai failli vendre mon vélo, pourtant incroyablement utile. Depuis mon départ de Bretagne, j'ai passé 95% de mon temps libre à le réparer. Un vélo, c'est parfois plus compliqué qu'un bateau !

A Groix, pressé et inattentif, j'ai cassé l'embout de gonflage. Le loueur de Port Tudy a aimablement remplacé la chambre à air pour la modique somme de 10 €. Puis, j'ai remis le vélo à sa place, amarré dans le ventre du bateau.

A Gijon, je suis allé acheter un pain. Résultat j'avais deux pains sur la planche. Celui du boulanger et la réparation de la nouvelle chambre à air déjà percée.

A La Corogne, nouveau départ. Câble de vitesse cassé ! La jolie hôtesse du centre d'information a marqué l'emplacement du marchand de vélos, sur le plan de la ville. Je pédalai prudemment jusque là. J'achetai deux nouveaux câbles pour les vitesses et deux câbles de frein. Car si quand on a pété un câble un fois, on re-pétera inévitablement un câble plus tard. C'est comme cela que peu à peu, un bateau est censé se remplir de pièces de rechange. Le même navigateur a aussi écrit : « J'emporte autant de pièces de rechange que possible. C'est une sécurité, car les équipements pour lesquels on a des pièces de rechange ne tombent pas en panne... ». Il dit aussi : « A bord, on n'a jamais assez d'outils ». Inutile de dire que je ne me reconnais pas en lui. Je préfère voyager léger.

Pas de chance ! En allant au magasin, j'ai perdu le connecteur du câble au moyeu du Torpedo. Plus besoin du câble. Tant pis, je roulerai en permanence en troisième vitesse. Cela me fortifiera les mollets. Surtout dans les montées...

Ensuite, j'ai constaté que 5 rayons de la roue arrière étaient cassés. A ne pas croire que ce type vélo est ce qui se fait de mieux sur le marché. Nouvelle visite au magasin de vélos. Il n'avait pas de rayons de la longueur nécessaire. Pas grave ! J'achetai 15 rayons deux centimètres plus longs. Retour au bateau. Transformation de Thoè en atelier de fabrication artisanale de rayons de vélo. Démontage de la roue. Bricolage des rayons. Remontage. Nettoyage des mains pleines de camboui.

C'est la première fois que je vois des rayons de vélo casser net. Pourquoi ? Suis-je trop lourd pour ce mini vélo ? Le mode d'emploi, conforme aux normes européennes CE, n'indique pas de charge maximum admissible. Pourtant il indique conformément à la norme en vigueur, qu'on risque de se faire bobo si on met les doigts dans les rayons quand la roue tour-

ne. Un éléphant pourrait donc s'en servir, sans danger, ni pour lui-même ni pour autrui, sans se tromper.

Je suggère que le sous-secrétaire adjoint du Commissaire ad hoc, en charge du rayon des vélos pliants européens, revoie sa copie. Espérons qu'il lira ce journal de bord, pour le bien-être et la survie de nos concitoyens.

Pour éviter les avatars en bateau, il faut toujours se mettre du côté de la sécurité, de la simplicité, agir avant qu'il soit trop tard, prendre les précautions qui s'imposent, etc. Prendre les précautions qui s'imposent pour faire face à des imprévus, qui par définition ne s'imposent pas, n'est pas toujours évident. Néanmoins, dans le doute, j'ai décidé, pour ménager les rayons de ma monture, de me faire plus léger : à dater de ce jour, je vais rouler en danseuse, sur la pointe des pieds, genre petit rat de l'opéra.

En tout cas, maintenant, je peux vous garantir qu'en matière de maintenance des vélos pliants Brompton, j'en connais un rayon.

27 avril 2007- Il n'y a pas eu un rayon de soleil

Cette journée me rappelle l'Ecosse de l'été passé. De l'eau de l'eau de l'eau. Pas celle de la mer ! Celle du ciel.

Ce matin, j'ai dû renoncer à remonter le Rio Allones jusqu'au pittoresque petit pont mentionné dans le guide nautique. Je n'ai pas osé franchir la barre en annexe. C'était seulement possible à condition d'accepter l'éventualité de remplir l'annexe de vagues déferlantes au retour. Accompagné d'un soleil d'été et sans appareil photo, j'aurais pu tenter le coup, quitte à prendre un bain forcé dans l'annexe transformée temporairement en baignoire. Mais en ce jour gris et pluvieux, j'ai préféré fuir, lever l'ancre et aller à Laxe.

Dès mon arrivée à Laxe, les événements se sont précipités. Tricotage laborieux des amarres pour attacher Thoè, vent de travers, au quai de pierre normalement utilisé par de petits cargos. Détricotage aussi parfait qu'immédiat et rapide. Les pêcheurs entrent dans le port à 100 à l'heure. La vague qu'ils lèvent projette violemment Thoè sur ledit quai, mettant à rude épreuve à la fois les parabattages bien gonflés et la sensibilité légendaire du capitaine, qui le fait parfois se dégonfler. Le mouillage devant la plage au sud de la digue a été bien plus tranquille.

